

Naissance de la Bible III/7
Livres de femmes : Ruth, Esther,
Cantique

Thomas Römer



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

Les Megillôt à l'intérieur des Ketubîm

Ordre traditionnel Bibles ashkénazes	Talmud Baba Bathra 14b	Tradition massorétique Codex du Caire, d'Alep, de Saint- Pétersbourg	Tradition rabbinique (XII ^e -XIII ^e s.)
Psaumes	Ruth	Chroniques	Psaumes
Job	Psaumes	Psaumes	Proverbes
Proverbes	Job	Job	Job
Ruth	Proverbes	Proverbes	Cantique
Cantique	Qohéleth	Ruth	Ruth
Qohéleth	Cantique	Cantique	Lamentations
Lamentations	Lamentations	Qohéleth	Qohéleth
Esther	Daniel	Lamentations	Esther
Daniel	Esther	Esther	Daniel
Esdras-Néhémie	Esdras-Néhémie	Daniel	Esdras-Néhémie
Chroniques	Chroniques	Esdras-Néhémie	Chroniques



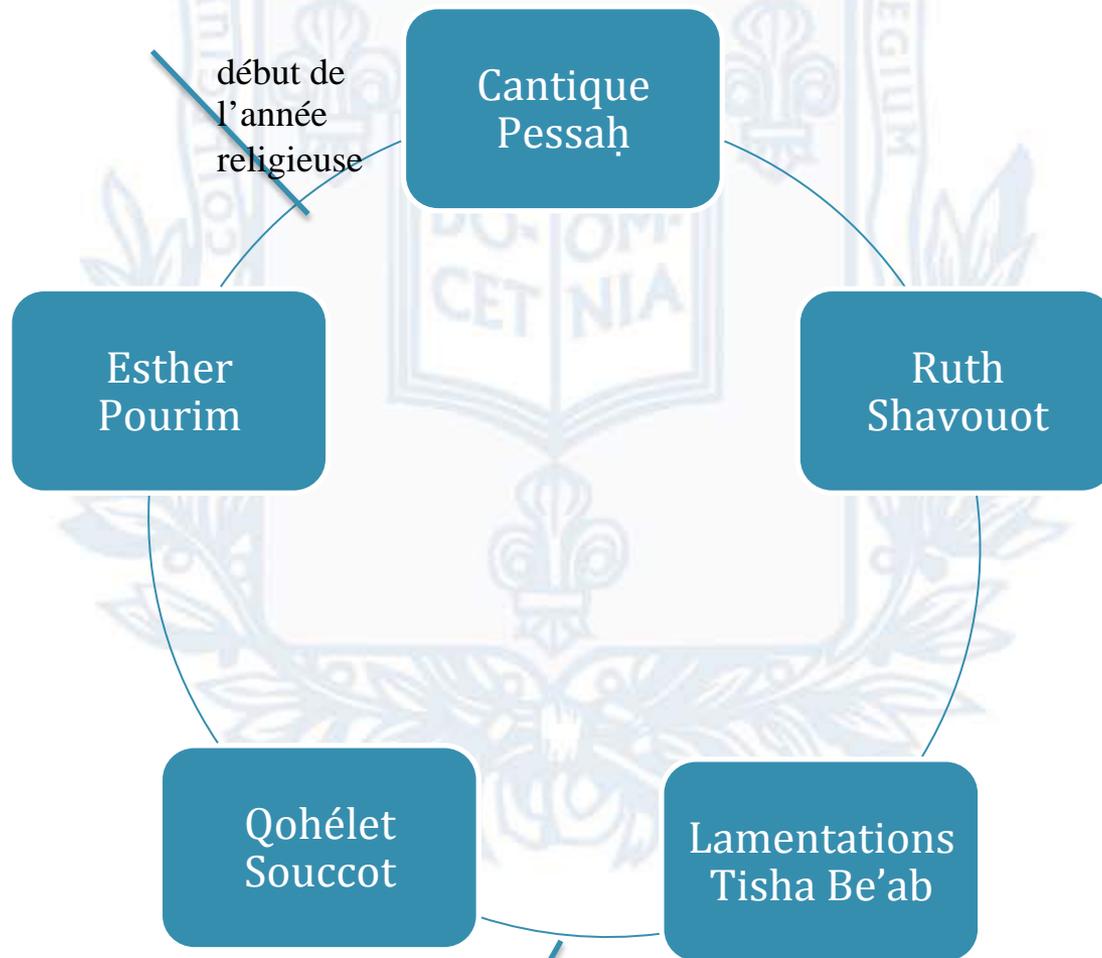
Le regroupement des Megillôt

Ordre traditionnel Bibles ashkénazes	Talmud Baba Bathra 14b	Tradition massorétique Codex du Caire, d'Alep, de Saint-Pétersbourg	Tradition rabbinique (XII ^e -XIII ^e s.)
Psaumes	Ruth	Chroniques	Psaumes
Job	Psaumes	Psaumes	Proverbes
Proverbes	Job	Job	Job
Ruth	Proverbes	Proverbes	Cantique
Cantique	Qohéleth	Ruth	Ruth
Qohéleth	Cantique	Cantique	Lamentations
Lamentations	Lamentations	Qohéleth	Qohéleth
Esther	Daniel	Lamentations	Esther
Daniel	Esther	Esther	Daniel
Esdras-Néhémie	Esdras-Néhémie	Daniel	Esdras-Néhémie
Chroniques	Chroniques	Esdras-Néhémie	Chroniques

- ❖ Attesté dans les grands manuscrits massorétiques.
- ❖ Et aussi dans le Midrash Rabba, où les cinq livres du Pentateuque sont suivis des cinq megillôt (dans l'ordre Cantique, Ruth, Esther, Lamentations, Qohéleth).
- ❖ Dans des bibles juives imprimées des XV^e et XVI^e siècles, les megillôt sont placées directement après le Pentateuque (comme le Pentateuque, ces livres sont entièrement lus dans la synagogue à l'occasion de certaines fêtes).
- ❖ Différents arrangements des cinq rouleaux.
- ❖ TM : encadrement par les deux rouleaux portant des noms de femmes ; tradition rabbinique : ordre selon l'utilisation liturgique.



L'arrangement des Megillôt selon la chronologie des fêtes



Les cinq megillôt, une collection « féminine »

- ❖ Les cinq rouleaux sont liés entre eux par l'importance des figures et des formes féminines.
- ❖ **Ruth**
- ❖ **Cantique** : plus de la moitié des discours est due à la « bien-aimée ».
- ❖ **Qohéleth** : le nom est un participe féminin, bien qu'il soit construit en règle générale avec des verbes au masculin ; cf. cependant les trois occasions où Qohéleth est combiné avec le verbe « dire ».
- ❖ 1,2 אמר קהלת
- ❖ 7,27 אמרה קהלת
- ❖ 12,8 אמר הקהלת
- ❖ **Lamentations** : Jérusalem est identifiée à une fille abandonnée et maltraitée
- ❖ **Esther**
- ❖ => Reflet d'un changement de statut des femmes aux alentours du IV^e siècle avant l'ère chrétienne.



La question de l'héritage des femmes : Nb 27 et 36

- ❖ Nombres 27 : « **1 Les filles de Şelofehad**, fils de Hépher, fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, des clans de Manassé, fils de Joseph, se présentèrent. Voici leurs noms : Mahla, Noa, Hogla, Milka et Tirşa. **2** Elles se présentèrent devant Moïse et devant le prêtre Éléazar ainsi que devant les princes et toute l'assemblée à l'entrée de la tente de la rencontre en disant : **3** « Notre père est mort dans le désert. Il ne faisait pas partie de l'assemblée de ceux qui se sont révoltés contre Yhwh, de la bande des partisans de Coré, mais il est mort pour son propre péché et il n'avait pas de fils. **4 Pourquoi le nom de notre père disparaîtrait-il au milieu de son clan parce qu'il n'a pas eu de fils ? Donne-nous une possession parmi les frères de notre père. »** »
- ❖ => Cette situation n'est pas prévue dans la loi révélée au Sinaï, Moïse interroge donc Yhwh sur la suite à donner. Yhwh donne raison à la demande des filles de Şelofehad, en enjoignant à Moïse de transmettre une nouvelle loi.
- ❖ « **5** Moïse porta leur cause devant Yhwh. **6 Yhwh dit à Moïse : 7 Les filles de Şelofehad ont raison ; tu leur donneras une propriété en héritage comme aux frères de leur père et tu leur transmettras l'héritage de leur père. 8** Et tu diras aux fils d'Israël : **“Lorsqu'un homme mourra sans laisser de fils, vous transmettez son héritage à sa fille. 9** S'il n'a pas de fille, vous donnerez son héritage à ses frères. **10** S'il n'a pas de frères, vous le donnerez aux frères de son père. **11** Et si son père n'avait pas de frères, vous le donnerez au plus proche parent qu'il aura dans son clan : c'est celui-là qui en aura la possession.” Ce sera pour les fils d'Israël une règle de droit, conforme aux ordres que Yhwh a donnés à Moïse. »



- ❖ Nb 36 : cette nouvelle loi est maintenant contestée par des membres de la tribu de Joseph à laquelle appartenait Şelofehad.
- ❖ « 1 Alors se présentèrent les chefs de famille du clan des fils de Galaad, fils de Makir, fils de Manassé, l'un des clans des fils de Joseph. Ils prirent la parole devant Moïse et devant les responsables, chefs de tribu des fils d'Israël. 2 Ils dirent : « À mon seigneur, Yhwh a ordonné de donner le pays aux fils d'Israël en le partageant par tirage au sort. Et mon seigneur a reçu de Yhwh l'ordre de donner le patrimoine de notre frère Şelofehad à ses filles. 3 **Or, si elles épousent un homme d'une autre tribu des fils d'Israël, leur part sera retranchée du patrimoine de nos pères et s'ajoutera à celui de la tribu dans laquelle elles entreront ; elle sera retranchée du patrimoine qui nous est échu. »**
- ❖ => Yhwh et Moïse acceptent cet argument et modifient alors la loi du chapitre 27.
- ❖ Des filles ne peuvent hériter du patrimoine de leur père qu'à condition de se marier à l'intérieur de leur tribu.



- ❖ « 5 Et Moïse ordonna aux fils d'Israël selon l'ordre de Yhwh (littéralement : sur la bouche de Yhwh) : 'Les fils de la tribu de Joseph ont raison. 6 **Voici ce qu'ordonne Yhwh au sujet des filles de Şelofehad** : Elles épouseront qui leur plaira pourvu que ce soit un homme d'un clan de la tribu de leur père. 7 Ainsi parmi les fils d'Israël un patrimoine ne passera pas d'une tribu à l'autre ; les fils d'Israël resteront attachés chacun au patrimoine de la tribu de leur père. 8 **Toute fille qui héritera d'une part dans l'une des tribus des fils d'Israël ne pourra épouser qu'un homme d'un clan de la tribu de son père. Ainsi les fils d'Israël posséderont le patrimoine de leurs pères, chacun pour sa part.** 9 Une part d'héritage ne passera pas d'une tribu à l'autre, mais les tribus des fils d'Israël resteront attachées chacune à son patrimoine'. »
- ❖ => Ce texte ne parle pas explicitement d'une consultation de Yhwh par Moïse.
- ❖ Cette nouvelle interprétation de la loi, mise en place en Nb 27, vaut une parole de Yhwh.
- ❖ Le livre des Nombres se termine par ce travail d'actualisation, reflétant sans doute un débat sur la possibilité des femmes d'hériter.
- ❖ Cf. aussi la fin de Job : 42,15 « On ne trouvait pas dans tout le pays d'aussi belles femmes que les filles de Job, et leur père leur donna une part d'héritage avec leurs frères ».
- ❖ Cette question d'héritage jouera également un rôle dans le livre de Ruth.



Le livre de Ruth, un livre de femmes : contenu

- ❖ Se situe à l'époque des Juges : 1,1 : « Il y eut une fois, au temps des Juges ».
- ❖ L'histoire est celle d'un exil et d'un retour qui s'accompagne de l'intégration d'une femme moabite, Ruth, en Israël. Cette intégration culmine dans le fait qu'elle donne vie à un garçon qui deviendra le grand-père du roi David.
- ❖ Quatre chapitres, quatre scènes.
- ❖ **(1)** Départ d'une famille de Bethléem à Moab pour cause de famine.
- ❖ Noms symboliques des quatre membres de la famille exilée : Elimélek ("mon Dieu est roi", nom en contradiction avec le choix de quitter le territoire de son dieu), sa femme Noémi ("ma Gracieuse") et les deux fils Mahlôn et Kilyôn ("faiblesse" et "extinction") qui épousent des filles moabites.
- ❖ Les trois hommes meurent rapidement, d'abord le père et ensuite les fils.
- ❖ Noémi se retrouve seule avec ses deux belles-filles moabites, Orpa et Ruth.
- ❖ Elle, la "gracieuse" (Noémi), change alors son nom en « l'Amère » (Mara) et conseille à ses belles-filles de retourner chez elles pour pouvoir se remarier.
- ❖ Orpa suit son conseil (son nom évoque le dos tourné), mais Ruth ("l'amie" ou la "réconfortée") insiste pour accompagner sa belle-mère dans son pays (cf. 1,15 « où tu iras j'irai, où tu passeras la nuit je la passerai ; ton peuple sera mon peuple et ton dieu mon dieu »). Retour et installation de Noémi et Ruth à Bethléhem.



- ❖ **(2) Rencontre entre Ruth et Booz (« en lui est la force »), un parent de Noémi qui permet à Ruth de glaner dans ses champs en soulignant sa loyauté vis-à-vis de sa belle-mère. Noémi voit dans cette rencontre un signe de la fidélité du dieu d'Israël.**
- ❖ **(3) Dialogue entre Noémi et Ruth. Noémi conseille à sa belle-fille de rendre une visite nocturne à Booz, car celui-ci est à ses yeux l'homme idéal pour Ruth. La nuit, Ruth se couche « aux pieds » de Booz qui, à la suite de cette rencontre, est d'accord pour l'épouser. Problème, il existe un « racheteur », un parent plus proche de Noémi, qui a le droit de racheter la terre du défunt Elimélek. Mais ce faisant, il doit également se soumettre à la loi du lévirat et épouser Ruth.**
- ❖ **(4) Scène de tribunal, à la porte de la ville. Le racheteur renonce à son droit par un geste symbolique (il ôte sa sandale). Booz peut alors devenir racheteur et épouser Ruth qui devient enceinte et enfante un fils. Les femmes de Bethléem qui avaient, à la fin du chapitre premier, accueilli Noémi, « l'Amère », la célèbrent dès lors : « Béni soit Yhwh... Il ranimera ta vie ... puisque ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté : elle vaut mieux pour toi que sept fils » (4,14-15). Elles lui donnent le nom d'Obed (« serviteur ») qui est présenté comme le grand-père de David.**
- ❖ **Une généalogie finale inscrit Booz dans une lignée qui va de Péreș (fils de Tamar) à David.**



Date et Diachronie

- ❖ Datation traditionnelle : début de l'époque royale. Théorie : Ruth aurait été un personnage historique ; on aurait voulu expliquer le fait que David avait une ancêtre moabite.
- ❖ Cette théorie est difficile à maintenir. L'auteur du livre semble plutôt devoir être situé à l'époque perse. Il connaît de nombreux textes du Pentateuque, même ceux qui sont attribués au milieu des prêtres (P).
- ❖ L'intégration d'une femme moabite prend le contrepoids de l'idéologie d'exclusion qu'on trouve dans les livres d'Esdras et de Néhémie qui combattent farouchement les « mariages mixtes » ; cf. le discours de Néhémie en **Ne 13,23-28** : « 23 En ces jours-là, **je vis des Judéens qui avaient épousé des femmes ashdodites, ammonites, moabites**. La moitié de leurs fils parlaient l'ashdodite et ne savaient pas parler le judéen ; ils ne connaissaient que la langue de tel ou tel autre peuple. 25 Je leur fis des reproches et je les maudis ; ... je leur fis prêter serment par Dieu, en disant : Vous ne donnerez pas vos filles à leurs fils et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils ni pour vous. ... 27 Et nous apprenons que vous commettez un aussi grand mal, un sacrilège envers notre Dieu, en épousant des femmes étrangères ! ».
- ❖ L'auteur du livre de Ruth s'oppose également à **Dt 23, 4-5** : « **L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'assemblée de Yhwh** ; même **leur dixième génération** n'entrera pas dans l'assemblée de Yhwh. Il en est ainsi pour toujours, parce qu'ils ne sont pas venus au-devant de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lorsque vous êtes sortis d'Égypte » (repris en Ne 13,1-3).
- ❖ ⇔ Ruth : accueil de la famille d'Elimélek en Moab ; intégration de Ruth dans le peuple de Noémi ; la généalogie aboutissant à David contient **dix générations** !



- ❖ **Selon Rt 4,3, Noémi a vendu un champ qui appartenait à son mari : « la parcelle de champ qui était à Elimélek notre frère, Noémi l'a vendue, celle qui est revenue des champs de Moab ».**
- ❖ **Remarque inattendue ; car jamais il n'y avait été auparavant question d'un champ que Noémi aurait hérité de son mari.**
- ❖ **Il ne faut pas voir ici l'ajout d'un rédacteur. Cette construction est nécessaire pour que Booz puisse accomplir la loi du rachat selon Lv 25,25 : « Si ton frère devient pauvre et doit vendre une portion de sa propriété, son racheteur, son parent proche, pourra venir reprendre ce que son frère a vendu. »**
- ❖ **Logiquement il faudrait supposer que ce serait Elimélek qui, avant son départ pour Moab, aurait vendu ses terres.**
- ❖ **Le fait que Noémi apparaisse ici comme possédant (et vendant) des terres s'explique beaucoup mieux par l'idée qu'elle a hérité de ses terres. Même situation qu'en Nb 27 (et 36) : des femmes peuvent posséder des terres.**
- ❖ **=> Toutes ces observations confirment le fait que le livre a vu le jour durant l'époque perse.**



- ❖ La question de la généalogie finale :
- ❖ « 4, 13 : Booz prit Ruth et elle devint sa femme ; il alla avec elle. Yhwh donna à Ruth de concevoir, et elle mit au monde un fils. ... 16 Noémi prit l'enfant et le mit sur son sein ; c'est elle qui fut sa nourrice. 17 Les voisines lui donnèrent un nom en disant : Un fils est né à Noémi ! Elles l'appelèrent du nom d'Obed. C'est le père de Jessé, père de David. »
- ❖ Généalogie des ancêtres de David : « 4,18 Voici la généalogie (ואלה תולדות) de Péreç : Péreç engendra Heșrôn ; 19 Heșrôn engendra Ram ; Ram engendra Amminadab ; 20 Amminadab engendra Nahshôn ; Nahshôn engendra Salma ; 21 Salma engendra Booz ; Booz engendra Obed ; 22 Obed engendra Jessé ; Jessé engendra David. »
- ❖ Ajout secondaire de la liste ?
- ❖ Arguments : Double emploi avec le v. 17 ; c'est une liste où il n'y a que des hommes contrairement à la narration qui est dominée par les femmes. Reprise de 1 Ch 2,4-15.
- ❖ Cependant, on peut aussi attribuer la liste à l'auteur du livre. Le titre de la liste « voici les tôledôt » fait allusion aux listes généalogiques de la Genèse, souvent attribuées à P. Cf. les nombreuses allusions aux récits patriarcaux dans le livre de Ruth.
- ❖ Le début de la lignée qui commence avec **Péreç** est préparé en 4,11-12 : « Alors tout le peuple qui était au tribunal et les anciens dirent : « Témoins ! Que Yhwh rende la femme qui entre dans ta maison comme Rachel et comme Léa qui ont bâti, elles deux, la maison d'Israël. Fais fortune en Ephrata et proclame un nom en Bethléem : qu'ainsi, par la descendance que Yhwh te donnera de cette jeune femme, **ta maison soit comme la maison de Péreç que Tamar enfanta à Juda !** »
- ❖ Ainsi la généalogie débute avec le fils de Tamar que l'auteur considère peut-être aussi comme un étranger (alors que Gn 38 ne dit rien de son origine).



Le livre de Ruth, un midrash féministe ?

- ❖ Irmtraud Fischer : Le livre de Ruth a été écrit par une femme. Cependant : pas d'indications sur des femmes-scribes à l'époque perse.
- ❖ Néanmoins, la prédominance des femmes est indiscutable :
- ❖ Au début : trois hommes meurent ; trois femmes restent ; ensuite, c'est le couple Noémi-Ruth qui se servent de Booz pour leur assurer une descendance. Après la naissance du fils, Booz disparaît, c'est un chœur de femmes qui donnent le nom au fils (Obed).
- ❖ K. Budde : Ruth, un midrash de 1 Samuel 22,3-4 :
- ❖ 3 « David partit de là pour Mişpé de Moab. Il dit au roi de Moab : 'Permetts à mon père et à ma mère de venir se joindre à vous jusqu'à ce que je sache ce que Dieu fera pour moi'. 4 Il les conduisit devant le roi de Moab, et ils demeurèrent avec lui tout le temps que David resta dans sa forteresse. »
- ❖ => Cette notice a pu inspirer à l'auteur de Ruth de choisir Moab comme pays d'accueil. En donnant à David une aïeule moabite, il explique aussi le choix de David en 1 S 22.



Ruth et Noémi, des Abraham et Job au féminin

- ❖ Nombreuses allusions à l'histoire patriarcale :
- ❖ Départ du pays pour cause de famine : Gn 12,10 (Abraham) ; 26,1 (Isaac).
- ❖ Le terme *tôledôt*.
- ❖ La mention de Rachel et Léa.
- ❖ **Ruth et Abraham** : Le départ de Ruth de sa parenté rappelle le départ d'Abraham de sa parenté :
- ❖ Rt 2,11 (Booz à Ruth) : « ... on m'a raconté... comment tu as abandonné ton **père** et ta mère et le **pays de ta parenté** (ארץ מולדתך) pour aller vers un peuple que tu ne connaissais ni d'hier ni d'avant-hier. »
- ❖ Gn 12,1 : « Pars de ton **pays, de ta parenté** (מארצך וממולדתך) et de la maison de ton **père** vers le pays que je te ferai voir. »
- ❖ **Noémi et Job** : Les deux perdent leurs enfants et appellent Dieu *Shaddaï* (Rt 1,20 ; Job 6,4.14; 8,3, etc.). Les deux retrouvent à la fin une descendance.
- ❖ La racine m-r-' : être amère. Rt 1,20 : « Appelez-moi **Mara** ! Car Shaddaï m'a rendue **amère** à l'extrême » ; Job 7,11 : « je parlerai dans ma détresse, je me plaindrai dans **l'amertume** de ma vie » (cf. 10,11).



L'auteur de Ruth comme interprète de la Torah

- ❖ **A) La mise en question de la loi excluant les Moabites et les Ammonites.** Dt 23, 4-5 : « L'Ammonite et le Moabite n'entreront pas dans l'assemblée de Yhwh ... ». Cette loi est abrogée : Ruth est accueillie dans l'assemblée de Yhwh ; elle devient l'aïeule de David.
- ❖ **B) L'interprétation de la loi du glanage.** Dt 24,19-22 : « 19 Si tu fais la moisson dans ton champ, et que tu oublies des épis dans le champ, tu ne reviendras pas les prendre. Ce sera pour l'émigré, l'orphelin et la veuve, afin que Yhwh, ton Dieu, te bénisse dans toutes tes actions ... » (cf. Ex 23,11 ; Lv 19,9-10 et 23,22).
- ❖ Booz dépasse cette loi en exhortant des ouvriers à laisser davantage d'épis : 2,15-16 « Alors Booz donna cet ordre à ses serviteurs : « Même parmi les javelles elle glanera. Vous ne lui ferez pas d'affront. Vous tirerez même pour elle des épis hors des brassées et les abandonnerez : elle les glanera, et vous ne lui ferez pas de reproche. »



C) L'interprétation d'une loi par l'autre (loi du rachat et loi du lévirat)

La loi du rachat (cf. Lv 25 et Jr 32) : un homme qui a dû se vendre comme esclave peut être racheté par un proche parent ; si quelqu'un a dû vendre des terres celles-ci peuvent également être rachetées.

La loi du lévirat (Dt 25) : un frère doit épouser la veuve d'un frère qui est mort sans enfants : « 7 Et si l'homme n'a pas envie d'épouser sa belle-sœur, celle-ci montera à la porte vers les anciens et leur dira : « Mon beau-frère a refusé de perpétuer pour son frère un nom en Israël, ... 9 Sa belle-sœur s'avancera vers lui, en présence des anciens ; elle lui retirera la sandale du pied et elle lui crachera au visage ; puis elle prendra la parole et dira : « Voilà ce qu'on fait à l'homme qui ne reconstruit pas la maison de son frère ! »

L'auteur de Ruth combine les deux lois, en appliquant la loi du rachat au mariage que Booz souhaite conclure avec Ruth.

Dt 25,7 : « s'il n'a pas envie d'épouser sa belle-sœur » (ואם לא יחפץ האיש לקחת את יבמתו).

Rt 3,13 : « s'il n'a pas envie de te racheter, moi je te rachèterai » (ואם לא יחפץ לגאלך וגאלתיך).
(אנכי).

L'auteur de Ruth combine les deux lois, et réinterprète le lévirat : le premier époux de Ruth n'a pas de frère vivant ; le lévirat est élargi aux « racheteurs ».

Le rituel est modifié : le crachat n'est pas mentionné, et l'enlèvement de la sandale est fait par le premier racheteur : « 4,8 Le racheteur dit donc à Booz : Acquires pour toi ! Et il ôta sa sandale ».

L'auteur applique maintenant le rituel de la sandale au rachat et à toute affaire commerciale, en le qualifiant de rituel ancien : « 4,7 Ainsi en était-il autrefois en Israël, à propos du rachat et à propos de l'échange, pour enlever toute affaire : l'un ôtait sa sandale et la donnait à l'autre. Ainsi en était-il de l'attestation en Israël ».



- ❖ **L'auteur de Ruth est un des premiers interprètes de la Loi du Pentateuque.**
- ❖ **Un terme-clé du livre de Ruth est la *hesed*, la bonté ou loyauté (1,8 ; 2,20 ; 3,10).**
- ❖ **Pour l'auteur de Ruth, il existe un lien entre la *hesed* des êtres humains et de Dieu.**



La place de Ruth dans les Bibles hébraïques et grecques

- ❖ Dans les Bibles juives : Ruth fait partie des Ketubîm, parfois en les ouvrant, parfois en ouvrant les Megillôt après les Proverbes ou parfois après le Cantique.
- ❖ Dans les Bibles grecques : entre les livres des Juges et de Samuel.
- ❖ Il est possible que l'auteur de Ruth ait écrit ce livre pour faire une nouvelle transition entre les Juges et Samuel.
- ❖ L'introduction rattache le livre à l'époque des Juges : « Il y eut une fois, au temps des Juges ».
- ❖ Bethléem : fait le contrepoint avec les mentions de Bethléem dans les deux annexes au livre des Juges (Jg 17 : un lévite de Bethléem devient prêtre dans le Nord et Jg 19 : la concubine d'un lévite de Bethléem qui se fait massacrer).
- ❖ La généalogie de David prépare également le livre de Samuel.
- ❖ Cf. encore Rt 4,15 : « ta belle-fille qui t'aime l'a enfanté : elle vaut mieux pour toi que sept fils. »
- ❖ Et 1 S 1,8 : « Est-ce que je ne vaudrais pas mieux pour toi que dix fils ? ».



- ❖ L'idée d'intégrer le rouleau de Ruth dans la « bibliothèque deutéronomiste » ne fut pas du goût des autorités qui définissaient les livres des Nebiim et des Ketubîm.
- ❖ Déplacement de Ruth vers les Écrits.
- ❖ Pour fixer sa place après les Proverbes, on a sans doute composé l'annexe de la femme de valeur en Pr 31 qui prépare en quelque sorte la figure de Ruth.
- ❖ Pr 31,10 : « Une femme de valeur (אשת חיל) qui la trouvera ? »
- ❖ Rt 3,11 : « Dans la porte tout mon peuple sait que tu es une femme de valeur » (יודע כל שער עמי כי אשת חיל את)
- ❖ Pr 31,23 : « Son mari est connu dans les portes » (נודע בשערים בעלה).
- ❖ Pr 31,26 : « Un enseignement de *hesed* est sur ses lèvres »
- ❖ Ruth 3,10 : « Tu as montré ta *hesed* de façon encore plus heureuse ».
- ❖ Ce déplacement de Ruth dans les Ketubîm a sans doute favorisé la carrière liturgique du livre.



Le livre d'Esther

- ❖ Existe en trois versions assez différentes.
- ❖ C'est le seul livre qui ne soit pas attesté parmi les manuscrits de Qumrân.
- ❖ Dans le texte hébreu, Dieu n'intervient nullement dans l'histoire.
- ❖ Contenu :
- ❖ **1,1-2,23 Exposition** : Lors d'un **banquet** le roi perse Assuérus (Xerxès) répudie sa femme et fait publier le décret de répudiation dans tout l'empire. Recherche d'une remplaçante. Le choix tombe sur Esther, une jeune judéenne, fille adoptive de Mardochée, lui-même haut fonctionnaire à la cour du roi à Suse. Le roi ignore l'ethnie d'Esther qui devient reine lors d'un **banquet**. Grâce à la connivence entre Mardochée et Esther un complot contre le roi est déjoué.



3,1-9,19 : récit principal

3 : Assuérus fait de Haman, de la lignée d'Agag (cf. 1 Samuel 15), son grand vizir et lui accorde un décret selon lequel tous auront à se prosterner devant lui, ce que Mardochée refuse. Haman, en colère, obtient du roi l'extermination de tous les Juifs du royaume. La date de ce pogrom est fixée par tirage au sort (en hébreu : *pour* ; seulement en 3,7 et 9,24) au 13^e jour du mois d'Adar, c'est-à-dire environ douze mois plus tard.

4 : Mardochée persuade Esther d'intervenir auprès du roi. Les Juifs organisent un jeûne.

5 : Esther paraît devant le roi sans avoir été annoncée, et le convainc de participer avec Haman à un **banquet** qu'elle a préparé en leur honneur. Haman est au comble de la joie et, en apercevant Mardochée qui refuse toujours de se prosterner, il fait préparer, suite au conseil de sa femme, un gibet pour sa mise à mort.

6 : La nuit suivante, le roi, insomniaque, se fait lire les chroniques du royaume, ce qui lui remet en mémoire les mérites de Mardochée dans l'affaire d'un complot (voir 2,21-23). Il ordonne à Haman de préparer les plus grands honneurs pour un personnage important. Haman qui pense qu'il s'agit de lui-même suggère la cérémonie la plus majestueuse, et c'est à ce moment-là qu'il apprend de sa femme que le bénéficiaire est Mardochée.

7 : Le roi et Haman viennent au **banquet** d'Esther. Le roi s'était engagé auprès d'elle à exaucer n'importe quel vœu ("jusqu'à la moitié de mon royaume"). Esther dénonce le complot de Haman. Le roi, en colère, fait pendre Haman au gibet que ce dernier avait lui-même préparé pour Mardochée. Celui-ci devient alors vizir à la place du comploteur.

8,1-9,19 : Esther obtient du roi un nouveau décret (on ne peut abolir un ancien décret) autorisant les Juifs à poursuivre leurs ennemis. Ainsi lors du jour fatidique du 13 Adar ce sont les ennemis des Juifs qui sont exterminés. Les Juifs fêtent leur victoire par deux **banquets**.

- ❖ **9,20-10,3 : Épilogue :**
- ❖ **9,20-32 : Instauration de la fête de Pourim par un décret de Mardochée et Esther.**
- ❖ **« 26 C'est pourquoi on a appelé ces jours-là *Pourim*, d'après le nom *pour*. Ainsi, à cause de tout ce que disait cette lettre, de ce qu'ils avaient vu et de ce qui leur était arrivé, 27 les Juifs instituèrent une tradition irrévocable pour eux, pour leur descendance et pour ceux qui se joindraient à eux : on célébrerait ces deux jours selon ce qui est écrit, au temps fixé, d'année en année. »**
- ❖ **10 : Renvoi aux annales des rois des Mèdes et des Perses ; Mardochée , deuxième dans l'empire après le roi.**



Trois versions du Livre d'Esther

- ❖ **TM** : un récit profane ; Dieu n'est jamais mentionné.
- ❖ **LXX** : assez proche du TM, comportant cependant 6 additions qui rendent le texte plus théologique :
 - ❖ (1) 1,1a-r : Le rêve de Mardochée (rapprochement avec la figure de Joseph) : combat de deux dragons ; une nation juste sera attaquée, mais les opprimés dévorent les oppresseurs. (2) 3,13a-g : contenu du décret contre les Juifs. (3) 4,17a-z : prières de Mardochée et d'Esther : explication du geste de Mardochée (on ne doit glorifier que Dieu) ; précision qu'Esther a horreur des coutumes païennes et qu'elle respecte la *kashrout*. (4) 5,1a-f.2a-b : l'arrivée d'Esther auprès du roi. (5) 8,12-x : contenu de l'édit royal en faveur des Juifs. (6) Interprétation du rêve initial (les deux dragons : Haman et Mardochée) ; colophon : l'an 4 du règne de Ptolémée le manuscrit est amené en Égypte. Le traducteur serait un certain Lysimaque.
- ❖ **Texte Alpha (TA)** : ce texte grec contient les additions de LXX, mais a un texte plus court que le TM. Ne comporte pas le motif du massacre de leurs ennemis par les Juifs. Vision plus paisible de la vie des Juifs à l'intérieur de l'empire perse.



- ❖ **Deux théories :**
- ❖ **Clines, Kossmann, Macchi : Le TA (sans les additions qu'on trouve dans LXX) serait le texte le plus ancien (« Proto-Esther »). Le TM aurait durci le ton et mis en place un conflit armé entre les Juifs et leurs ennemis. Rédaction peut-être à l'époque maccabéenne. En 1 M 7,49 la mort de Nikanor (ennemi de Judas Maccabée) est célébrée le 13 Adar (date du massacre des ennemis des Juifs dans Esther).**
- ❖ **De Troyer, Wacker : le TA est le dernier témoin textuel, une réécriture du TM et de LXX. Il aurait vu le jour à l'époque romaine, voulant insister sur le fait que le peuple juif peut vivre (sans trop de conflits) dans l'empire. Le TM serait donc le plus ancien (il insiste sur le fait que le roi se met immédiatement du côté des Juifs dès qu'il apprend le complot de Haman).**



Datation

- ❖ **Roman de diaspora ; cf. les parallèles entre Mardochée et Joseph qui sont accusés à tort et deviennent 2^d après le roi.**
- ❖ **Possibilité d'une carrière à la cour étrangère (bien que la situation en Esther soit plus dramatique).**
- ❖ **Jeu avec la mythologie mésopotamienne : les noms de Esther et Mardochée rappellent les deux divinités Ishtar et Mardouk.**
- ❖ **L'auteur vit sans doute en diaspora (perse ?).**
- ❖ **Il est possible que le récit date de la domination perse, mais plusieurs auteurs ont souligné l'affinité de l'histoire d'Esther avec le roman hellénistique et proposent une origine au III^e siècle avant l'ère chrétienne.**
- ❖ **Arguments : le nom de la femme de Xerxès est Amestris, et non pas Vashti ; selon Hérodote (III, 84), les épouses des rois devaient venir des sept grandes familles de l'aristocratie perse.**
- ❖ **L'insistance sur les banquets, et d'autres thèmes hellénistiques, semblent parler en faveur d'une rédaction de la première version d'Esther à l'époque hellénistique, ce qui, aussi, explique mieux les tensions entre autochtones et Juifs.**



Diachronie : la fête de Pourim

- ❖ La fête de Pourim n'est pas bien préparée dans l'histoire ; il est donc possible que son institution en 9,20-32 (et 3,7) soit un ajout ultérieur.
- ❖ Pourim : appelée, en 2 M 15,36, « jour de Mardochée ».
- ❖ L'origine de cette fête n'est pas claire : lien avec l'accadien *pūru* (sort, part).
- ❖ Lien possible avec la fête zoroastrienne *frawardīgān* : la mise à mort des mages, et l'ascension au pouvoir de Gautamas et de Darius (cf. Hérodote III, 68-79 : « Les Perses célèbrent avec beaucoup de solennité cette journée : cette fête, l'une de leurs plus grandes, s'appelle Magophonie, le massacre des mages. »).
- ❖ Il s'agit d'une fête joyeuse, peut-être celle des « parts » mentionnée en Ne 8,10-12 : « Esdras leur dit : Allez, mangez des viandes grasses, buvez des liqueurs douces et envoyez des parts à ceux qui n'ont rien de prêt, car ce jour est sacré pour notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie de Yhwh est votre force. »
- ❖ Cf. Esther 9,22 : des jours de banquet et de joie, avec envoi de portions les uns aux autres et de cadeaux aux pauvres.



Les thèmes du livre

- ❖ Une théologie « moderne », Dieu n'intervient pas (plus) directement.
- ❖ Un livre de femmes : Vashti, qui s'oppose aux lubies de son mari ; Esther qui sauve son peuple ; la femme de Haman, qui comprend bien mieux que son mari ce qui se passe...
- ❖ Relecture d'autres traditions :
- ❖ Gerleman : reprise de Exode 1-12. Parallèles entre Moïse et Mardochée : les deux occupent une position importante dans une cour étrangère, et sauvent finalement leur peuple (cf. Ex 11,3 « l'homme Moïse », et Est 9,4 « l'homme Mardochée »). Les deux récits constituent l'institution d'une fête : Pâque (14/15 Nissan) et Pourim (14/15 Adar). => Pourim, comme Pâque de la diaspora.
- ❖ L'opposition entre Haman et Mardochée : Haman est appelé « Agaguite » (3,1), ce qui évoque le roi des Amalécites, Agag. Mardochée est descendant de Qish , le Benjaminite (2,5), le nom du père de Saül qui en 1 S 15 affronte Agag.
- ❖ Mais contrairement à Saül qui est rejeté par Yhwh puisqu'il ne respecte pas l'interdit (en laissant Agag vivre ainsi que le bétail) ; Mardochée (avec l'aide d'Esther) réussit à se débarrasser des ennemis du peuple.



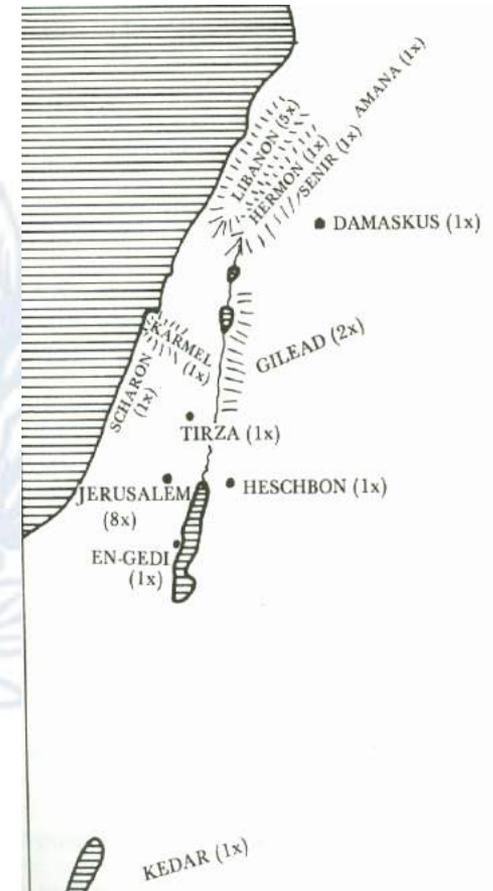
Résumé

- ❖ Esther, comme Joseph et Daniel 2-6, un roman de la diaspora, reflétant, contrairement à Joseph, une situation plus difficile (il est possible que l'auteur d'Esther ait connu le roman de Joseph).
- ❖ Une théologie discrète : 4,14 (Mardochée à Esther) : « Car si en cette occasion tu persistes à te taire, soulagement et délivrance surgiront pour les Juifs d'un *autre endroit*, tandis que toi et ta famille vous serez anéantis. Or, qui sait ? Si c'était pour une occasion comme celle-ci que tu es arrivée à la royauté... ? »
- ❖ L'endroit (*maqôm*) : allusion à l'intervention divine ? (ainsi l'interprétation rabbinique) ; le fait qu'Esther soit devenue reine est compris comme faisant partie d'un dessein divin.



Le Cantique des Cantiques (Shîr Ha-shîrîm)

- ❖ Texte étonnant à l'intérieur de la Bible.
- ❖ Comme en Esther, pas de mention du nom du dieu d'Israël.
- ❖ Attribué au roi Salomon : 1 R 5,12 : 1005 chants.
- ❖ Théories de datation :
- ❖ Carr : IX^e s. ; Keel : VIII^e-VI^e s. influence égyptienne ; traditions du Nord.
- ❖ Uehlinger et al. : IV^e-III^e s. : en 3,11 le couronnement du marié, coutume hellénistique ; l'hébreu tardif : aramaïsmes et emprunts au grec (3,9 : palanquin) et au perse (4,13 : *pardes* = paradis, jardin).
- ❖ Proximité avec Qohéleth.
- ❖ Importance de la parole féminine.



- ❖ **Parallèles avec la poésie érotique du Proche-Orient ancien.**
- ❖ **Cf. les « waṣf » de la poésie érotique arabe : « Que tu es belle, ma compagne. Tes yeux sont des colombes à travers ton voile, ta chevelure comme un troupeau de chèvres dégringolant du mont Galaad » (Ct 4,1).**
- ❖ **Référence à la sensualité et à une relation d'amour physique : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! Car tes baisers sont meilleurs que le vin » (Ct 1,2).**
- ❖ **Question de la structure : une sorte d'opéra ? De Carmina Burana ? Ou collection de petits chants indépendants ?**
- ❖ **Une certaine progression : Deux amoureux cherchent à se retrouver pour vivre leur amour malgré un certain nombre d'obstacles.**
- ❖ **Conclusion : hymne à l'amour qui donne du sens à la vie humaine face à la mort.**
- ❖ **Cf. la fin de Qohélet : également une réflexion sur la mort.**



Une structure possible du Cantique

- 1,1 **Titre** : Le chant des chants de Salomon
- A 1,2-2,6 Au palais de Jérusalem (?)
La fille au harem, dialogue fictif avec l'amant absent, maladie d'amour
2,7 *Refrain (filles de Jérusalem)*
- B 2,8-3,5 Rencontre nocturne entre la fille et son amant
3,5 *Refrain (filles de Jérusalem)*
- C 3,6-5,1 Cortège de Salomon (montant avec son palanquin du Liban)
4,1-7 Exaltation amoureuse I (*wasf*)
5,1 Rencontre au « jardin », appel à la jouissance
- B' 5,2-6,3 Rencontre nocturne entre la fille et son amant
5,2-7 Rendez-vous manqué (gardes)
5,8 *Refrain (filles de Jérusalem)*
5,10-16 Exaltation amoureuse de l'amant II (*wasf*)
6,1-3 Retrouvailles au jardin
- A' 6,4-8,4 La Sulamite (« Salomonienne » ? cf. 7,1)
6,4-7 exaltation amoureuse III (*wasf*)
6,8-7,1 beauté de la fille parmi les reines
7,2-10 exaltation amoureuse IV (*wasf*)
7,11-8,3 Invitation à l'amant
8,4 *Refrain (filles de Jérusalem)*
- D 8,5-14 **Épilogue** : la puissance de l'amour
Fort comme la mort (8,6-7), plus important que les richesses de Salomon (8,11-12)
Appel à la rencontre amoureuse (8,13-14).

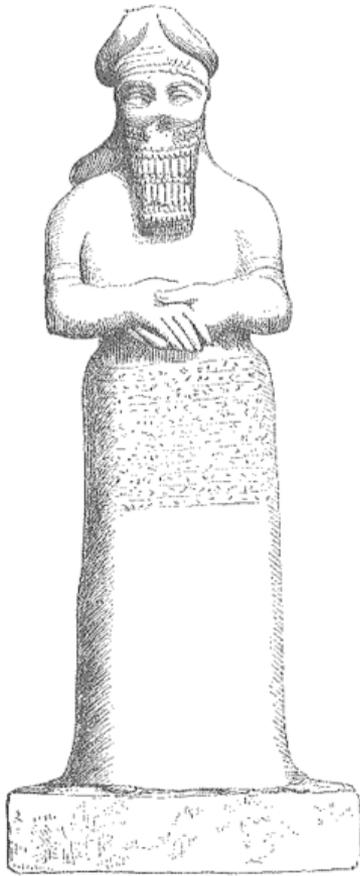


Le cantique et la lecture allégorique

- ❖ **Judaïsme : une description de l'amour du Dieu d'Israël pour son peuple. « Voici mon bien-aimé, voici qu'il arrive bondissant au-dessus des montagnes », Ct 2,8-9 : passage de Dieu parmi son peuple dans la nuit pascale. => Lecture du Cantique lors de la Pâque.**
- ❖ **Image de l'amour entre Dieu et sa *shekinah*.**
- ❖ **Christianisme : l'amour du Christ pour son Église ou du Christ pour Marie.**
- ❖ **1545 : Sébastien Castellion contre Jean Calvin.**
- ❖ **Question du lien entre le Cantique des cantiques et le « mariage sacré ».**
- ❖ **Un texte « profane » ou une dimension divine ?**
- ❖ **Influence des textes assyriens mettant en scène l'amour entre Nabû et Tashmetu.**



Les amours entre *Nabû et Tashmetu*



- ❖ Nabû mentionné en Es 46,1.
- ❖ « Mon seigneur, mets-moi des pendants d'oreilles, laisse-moi te donner du plaisir dans le jardin, Nabû mon chéri, mets moi des pendants d'oreille, laisse-moi te rendre heureux... » (13-14)
- ❖ « Oh ! Tashmetu, dont les cuisses sont une gazelle dans la steppe, dont les chevilles sont une pomme de printemps, dont les talons sont des obsidiennes, dont l'ensemble est une tablette de lapis-lazuli » (r. 5-8).



- ❖ « Tashmetu... entra dans la chambre, elle ferma la porte ... elle se lava, elle monta dans le lit, dans une coupe de lapis-lazuli ses larmes coulèrent... il essuie ses larmes avec de la laine » (10-13).
- ❖ « Pourquoi es-tu parée ? » « Que je puisse aller dans le jardin avec toi, mon Nabû » (15).
- ❖ « Laisse-moi aller dans le jardin, dans le jardin, dans le jardin d'exqu Coasté... que mes yeux voient la récolte de ton fruit, que mes oreilles entendent le bruissement de tes oiseaux » (17-21).
- ❖ « Que ma Tashmetu vienne avec moi dans le jardin, même si son trône est parmi les conseillers » (25-26).
- ❖ « Que ses yeux voient la récolte de mon fruit, que ses oreilles entendent le bruissement de mes oiseaux » (30-31).
- ❖ *Structure en dialogue avec intervention d'un chœur.*



- ❖ Des sources assyriennes attestent un rituel autour de l'union entre Nabû et Tashmetu.
- ❖ Rituel à Calah, au mois de Iyyar au printemps (Ayyaru) (ABL 65). Rituel pour garantir la vie (*ana buluṭ napšate*) du prince héritier Assourbanipal.
- ❖ D'autres lettres décrivent le même rituel avec quelques modifications.
- ❖ Éléments récurrents :
 - ❖ A) l'entrée du dieu (et de la déesse) dans la chambre à coucher ;
 - ❖ B) la procession de l'une ou des deux divinités ;
 - ❖ C) l'entrée de Nabû dans le jardin.
- ❖ Plus que la fertilité du pays, le rituel semble avoir comme fonction la protection ou la bénédiction de la famille royale.

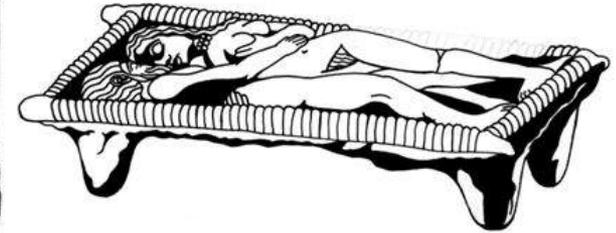


Le Cantique et Nabû et Tashmetu

<p>Mon seigneur, mets moi <i>des pendants d'oreilles</i>, laisse me te donner du plaisir dans le jardin, Nabu mon chéri, mets moi un boucle d'oreille, laisse me te rendre heureux... (13-14)</p>	<p>1,10 Tes joues sont jolies entre tes <i>pendants d'oreilles</i>, ton cou est beau au milieu des colliers.</p>
<p>Oh Tashmetu, dont les cuisses sont une <i>gazelle</i> dans la steppe, dont les chevilles sont une pomme de printemps, dont les talons sont des <i>obsidiennes</i>, dont l'ensemble est une tablette de <i>lapis-lazuli</i> (r. 5-8).</p>	<p>4,5 Tes deux seins sont comme deux petits, jumeaux d'une <i>gazelle</i>, qui paissent parmi les lis. 5, 14 Ses mains sont des anneaux d'or garnis de chrysolithe ; son ventre est de l'ivoire poli couvert de <i>lapis-lazulis</i>. 15 Ses cuisses sont des colonnes de marbre blanc posées sur des bases d'or fin. Son visage est comme le Liban, il se distingue comme les cèdres.</p>
<p>« Tashmetu, ... entra <i>dans la chambre</i>, elle ferma la porte ... elle se lava, elle monta dans le lit, dans une coupe de lapis-lazuli ses larmes coulèrent ... il essua ses larmes avec une frange de laine » (10-13).</p>	<p>1,4 Le roi m'a introduite <i>dans sa chambre</i>...Nous serons dans l'allégresse, nous nous réjouissons en toi ; nous célébrerons tes caresses plus que le vin. C'est à bon droit que l'on t'aime !</p>
<p>« Pourquoi es-tu parée? » « Que je puisse aller dans le <i>jardin</i> avec toi, mon Nabû » (15). « Laisse-moi aller dans le jardin, dans le jardin, dans le jardin exquisité ... que mes yeux voient <i>la récolte de ton fruit</i>, que mes oreilles entendent le <i>bruissement de tes oiseaux</i> » (17-21).</p>	<p>5,1 Je viens dans mon <i>jardin</i>, ma sœur, ô fiancée ; <i>je récolte</i> ma myrrhe avec mon baume ; je mange mon rayon avec mon miel ; 2, 14 <i>Ma colombe</i>, ... fais-moi <i>entendre</i> ta voix.</p>
<p>« Que ma Tashmetu <i>viene avec moi dans le jardin</i>, même si son trône est parmi les conseillers » (25-26).</p>	<p>2 Mon bien-aimé <i>est descendu à son jardin</i>, au parterre d'essences odoriférantes, pour paître dans les jardins et pour cueillir des lis.</p>
<p>Nabû et Tashmetu</p>	<p>Cantique des cantiques</p>



- ❖ **Cantique 2 :**
- ❖ « 6 Sa gauche est sous ma tête,
et sa droite m'enlace ! 7 Je vous
en adjure (הַשְּׁבַעְתִּי אֶתְכֶם), filles
de Jérusalem, *par les gazelles
(בְּצִבְאוֹת), par les biches de la
campagne (בְּאֵילֹת הַשְּׁדָה)*,
n'éveillez pas, ne réveillez pas
l'amour, avant qu'il le désire. »
- ❖ **Parallèle en 8,3-4.**
- ❖ **Chant sumérien :** « Ta main
droite est sur ma vulve, ta main
gauche tient ma tête ».





Couple nu enlacé sur un lit votif.
Iran, Suse. Période médio-élamite, milieu du
II^e millénaire av. J.-C., terre cuite, 10 x 6 cm.
Paris, musée du Louvre, département
des Antiquités orientales.

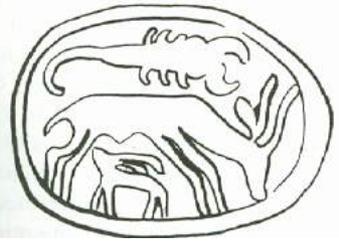
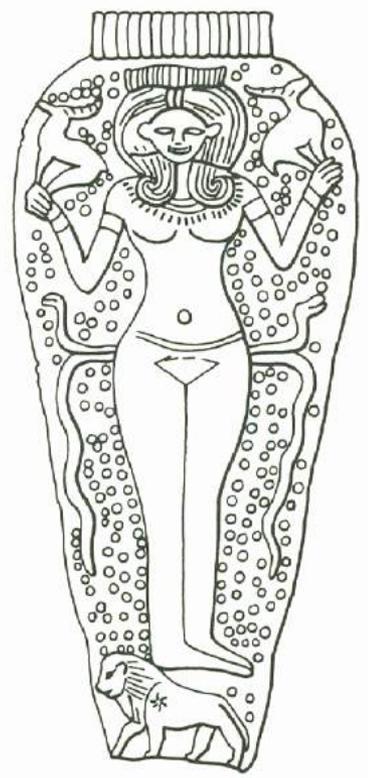
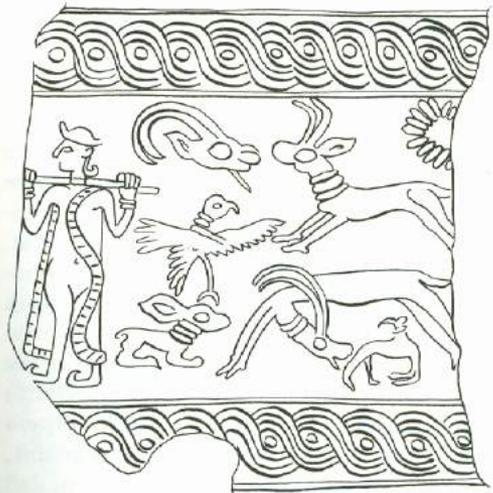
© Lewandowski/Paux/RMN



- ❖ « 6 Sa gauche est sous ma tête, et sa droite m'enlace ! 7 Je vous en adjure (הַשְּׁבַעְתִּי אֶתְכֶם), filles de Jérusalem, *par les gazelles (בְּצִבְאוֹת), par les biches de la campagne (בְּאֵילוֹת הַשָּׂדֶה)*, n'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant qu'il le désire. »
- ❖ (La mention des objets du serment ne se trouve pas dans le texte parallèle du ch. 8)
- ❖ Conjuraton adressée aux filles de Jérusalem.
- ❖ On prête serment par une divinité. Ici : gazelles et biches
- ❖ צִבְאוֹת (Yhwh) Şēbaôt
- ❖ אֵל שַׁדַּי El Shadday
- ❖ => lien entre Yhwh/El et des animaux qui apparemment font partie de l'entourage de la déesse de l'amour.



FRANCIE
REGIUM



Une réponse à la sortie du Jardin

Genèse 3,11

- ❖ Vers ton homme sera ton *désir* (תְּשׁוּקָתוֹ), et il te dominera.

Cantique 7,11

- ❖ Je suis à mon bien-aimé et vers moi est son *désir* (תְּשׁוּקָתִי).



Cantique 8,6-7

- ❖ « 6 Place-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; **car l'amour est fort comme la mort, la jalousie (passion) est dure comme le séjour des morts** ; ses flèches sont des flèches de feu, une flamme de Yah.
- ❖ 7 De grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et des fleuves ne sauraient le submerger ; quand un homme donnerait tous les biens de sa maison pour obtenir l'amour, il n'obtiendrait que le mépris. »
- ❖ Poème égyptien :
- ❖ « Ah, si j'étais sa chevalière, le petit compagnon de son doigt ! Alors je verrais chaque jour son amour, et je volerais ... son cœur »
- ❖ Désir de ne plus être séparée du bien-aimé.

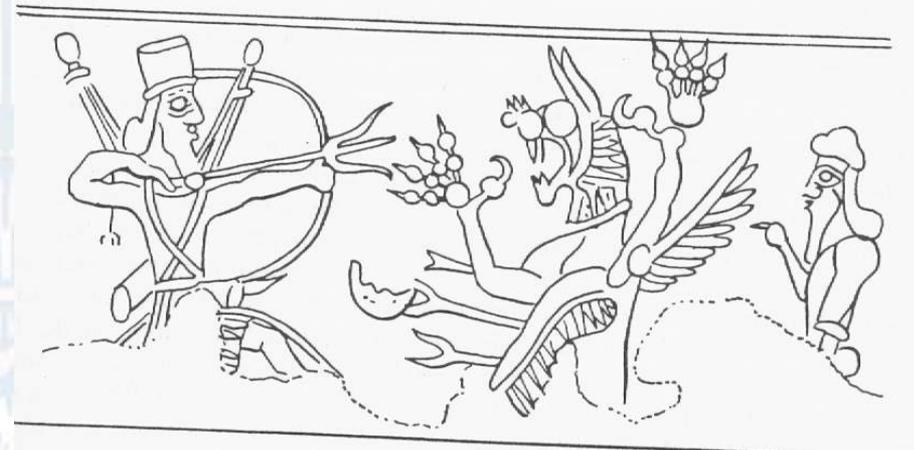




- ❖ **Fonction de protection.**
- ❖ **Double affrontement de la mort grâce à l'amour : sens à la vie et descendance.**
- ❖ **Car l'amour est fort comme la mort, la jalousie (passion) est dure comme le séjour des morts.**
- ❖ ***qin'a et she'ol.***
- ❖ **Comme shéol ne laisse plus partir celui qu'il a englouti, la passion elle aussi peut saisir quelqu'un et ne plus le relâcher.**



- ❖ « Flamme de Yah » : seule allusion à Yhwh cf. Esther, TM).
- ❖ On l'associe ainsi au domaine de l'amour/sexualité qui traditionnellement est réservé à la déesse.
- ❖ « Eaux/fleuves » : l'idée du combat du dieu de l'orage contre des monstres aquatiques représentant le chaos.



- ❖ **Selon Es 25,8 (« il anéantira la mort pour toujours »), Yhwh vaincra la mort, en attendant c'est l'amour qui permet de tenir face à la mort.**
- ❖ **L'amour ne peut être acheté avec de l'argent.**
- ❖ **L'amour n'est ni soumis à la mort ni à l'argent.**
- ❖ **Résumé :**
- ❖ **Le cantique des Cantique reprend la poésie amoureuse du Proche-Orient ancien.**
- ❖ **Les divinités n'apparaissent plus directement, seulement par allusion.**
- ❖ **Le Ct fait déjà une lecture « allégorique ».**
- ❖ **Transfert de l'amour des dieux aux amours des humains, tout en gardant à l'amour et à la sexualité leurs dimensions religieuses, voire spirituelles.**
- ❖ **L'importance de la femme dans le Cantique correspond à celle de la déesse dans la poésie amoureuse du POA.**



Conclusion : l'importance du féminin dans les Megillôt

- ❖ Ruth, Esther et Cantique reflètent un certain changement du statut des femmes.
- ❖ La montée du monothéisme (avec un dieu qui reste en quelque sorte masculin) fait de la place à l'importance des femmes dans les récits des humains.

